



culture suédoise

Publié par l'Institut suédois
Septembre 2005 FD 111 c

Design suédois

Le design suédois d'aujourd'hui est né d'un mouvement général d'éveil de la culture nationale et des puissants courants artistiques apparus vers la fin du XIX^e siècle, au tournant du siècle et dans les premières années du XX^e siècle. Deux dates emblématiques marquent l'histoire du design suédois, 1930 et 1955. La première est celle de la grande exposition de Stockholm* et de la percée du fonctionnalisme. 1955 est l'année de la grande exposition d'ameublement de Helsingborg, H55*, qui réunissait une grande partie de ce qui a fait le renom du design et des arts décoratifs suédois dans le monde.





QUELQUES DONNÉES HISTORIQUES

L'histoire plus que centenaire des arts décoratifs suédois est liée à l'émergence de la société industrielle. À l'exposition universelle de Stockholm, en 1897, on pouvait voir les porcelaines de Gustavsberg et Rörstrand, signées de créateurs comme Gunnar Wennerberg et Alf Walander. Sous l'inspiration du mouvement Arts & Crafts anglais, le peintre Carl Larsson y exposait pour la première fois les aquarelles de sa demeure de Sundborn, pour laquelle son épouse Karin Larsson avait dessiné de nombreux meubles et textiles. Ces agencements simples et personnels aux teintes claires ont été très admirés à l'étranger et représentent aujourd'hui encore la quintessence de l'esprit suédois. Sous le charme des créations des Larsson, Ellen Key a écrit en 1897 un essai qui a eu un grand retentissement, « La beauté dans la maison ». En 1899, elle formulait son engagement social et revendiquait « la beauté pour tous » dans un ouvrage du même titre. En 1919, Gregor Paulsson, autre figure marquante des premiers temps de l'histoire du design suédois, exposait ses idées dans un livre intitulé « Pour de plus beaux objets usuels ». L'esprit de Gregor Paulsson et d'Ellen Key continue d'imprégner le design suédois : la beauté formelle appartient à tous et ne doit pas être réservée aux plus fortunés.

Longtemps encore après le début du XX^e siècle, la fabrication des objets de la vie courante est restée presque entièrement artisanale en Suède. Dans les années 1920, les arts décoratifs suédois étaient connus dans le monde sous le nom de « Swedish Grace », en particulier grâce aux verriers Simon Gate et Edward Hald, fondateurs d'un art moderne du verre qui a fait la renommée mondiale de la verrerie d'Orrefors.

Après avoir pris son essor dans les années 30, l'évolution vers l'industrialisation, la standardisation, la production en série et la coupure entre « fait main » et « fait machine » s'est poursuivie, encore qu'à un rythme moins rapide, dans les années 40 (la Suède était restée en dehors de la Seconde Guerre mondiale) pour s'accélérer ensuite à la faveur du boom économique des années 50 et 60.

UNE TRADITION DÉMOCRATIQUE DU DESIGN

Voyons d'un peu plus près les grandes dates et les grands noms qui ont marqué le monde du design suédois après l'avènement du « fonctionnalisme » moderne.

L'exposition de Stockholm de l'été 1930 a été un tournant dans l'histoire du design suédois. Elle incarnait la rupture entre l'ancien et le moderne – plus en théorie qu'en pratique toutefois. Sa composante la plus radicale était l'architecture et une partie des agencements – grandes fenêtres, surfaces nettes, aménagement ouvert de l'espace et sobriété de la décoration. L'exposition avait donné carte blanche à des architectes comme Uno Åhrén, Sigurd Lewerentz, Gunnar Asplund et Sven Markelius pour faire quelque chose d'entièrement neuf.

Parmi ceux sur lesquels l'exposition de Stockholm a exercé une influence déterminante, on note Bruno Mathsson, devenu par la suite l'un des créateurs de meubles suédois les plus marquants au plan international. Jusqu'à sa mort en 1988, près de soixante ans après ses débuts, il est resté un authentique « fonctionnaliste » – il préparait d'ailleurs une gamme de meubles pour les postes de travail informatiques. Un autre grand nom du design mobilier de cette époque est Carl Malmsten, qui a défendu toute sa vie l'idée d'une conception plus artisanale mais néanmoins fonctionnelle du meuble.

L'exposition de Stockholm était porteuse d'un message politique sous-jacent, une ardente aspiration à créer pour un monde nouveau – pour la collectivité et la classe ouvrière.

Son inspiration esthétique venait principalement d'Allemagne – les initiateurs étaient influencés par le Deutscher Werkbund et le Bauhaus, qui avaient formulé très tôt leurs idées sur la collaboration entre l'artiste et l'industrie pour embellir les objets de la vie quotidienne.

Une grande partie des objets créés pour l'exposition de Stockholm étaient des précurseurs. On y trouvait l'argenterie de Wiwen Nilsson, des meubles dessinés par Gunnar Asplund et Uno Åhrén, les tapis directement inspirés de l'art moderne réalisés par Ingegerd Torhamn, les créations de cristal issues de l'atelier du verrier Simon Gate, des verres de série, des terrines en inoxydable, et un service de table aux formes fonctionnelles, « Praktika », du céramiste Wilhelm Kåge. Une grande partie des meubles et détails de décoration intérieure innovants qui ont été développés par la suite ont d'ailleurs été lancés à l'exposition de Stockholm, qui nourrissait de grandes ambitions pédagogiques.

INDUSTRIE ET DESIGNERS

Le design des années 1940 est largement dédié aux objets pour la maison. Dans l'ombre portée de la guerre, on s'efforçait d'amener l'industrie et les consommateurs à « prendre de meilleures habitudes ». Pour ce qui est de l'ameublement, la modernisation était évidemment motivée par des considérations économiques concrètes. Le marché du travail avait besoin des femmes, ce qui imposait entre autres de simplifier les tâches ménagères.

La créatrice textile Astrid Sampe a été avec Viola Gråsten (toutes deux étaient attachées aux grands magasins NK de Stockholm) la grande novatrice du textile d'ameublement suédois dans les années 50. Viola Gråsten a renouvelé l'art du *rya*, tapis tissé à longues nœuds, et ses plaid se trouvaient dans presque tous les foyers.

Les rayures et les coloris des tissus d'Astrid Sampe ont connu une grande faveur. Plusieurs de ses motifs ont été réédités, certains sont produits sans interruption depuis les années 50.

Lisbet et Gocken Jobs, deux sœurs de Dalécarlie, ont dessiné et peint des motifs floraux ou inspirés de la nature pour des procédés d'impression modernes ; Josef Frank, qui a quitté Vienne pour la Suède en 1934, influence aujourd'hui encore la décoration intérieure suédoise par ses créations qui sont devenues des classiques – meubles, luminaires, verrerie et tissus imprimés. Tous trois sont l'illustration de l'heureuse alliance qui peut s'instaurer entre arts appliqués et industrie.

Le métier de designer industriel s'est de plus en plus répandu après la Seconde Guerre mondiale, à l'époque du grand essor de l'industrie automobile suédoise. La première Saab, un modèle aux formes aérodynamiques conçu par Sixten Sason en collaboration avec des techniciens de l'aéronautique, est sortie des usines en 1952.

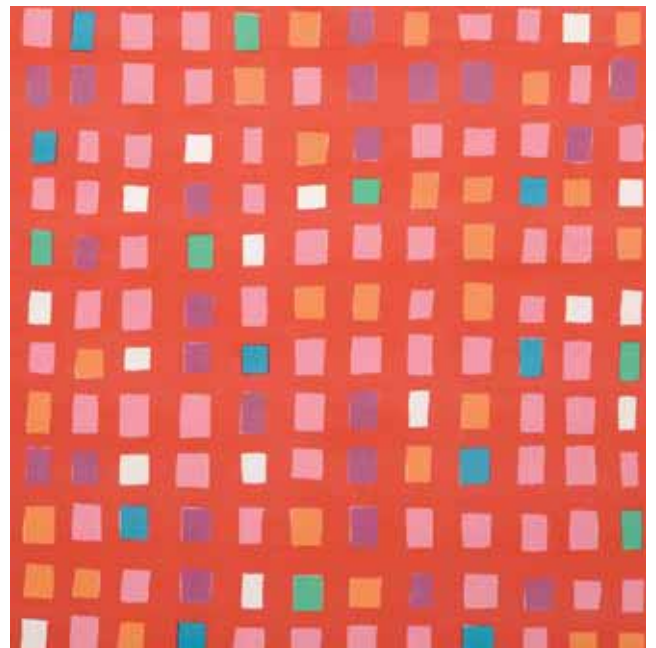
Dans les années 50, la production industrielle imposait une étroite collaboration entre techniciens et designers. Il s'agissait d'électrifier et de moderniser les logements, d'exploiter les avancées techniques. Des entreprises comme Electrolux, Asea (aujourd'hui ABB), Husqvarna, Ericsson et d'autres lançaient des produits nouveaux et des versions modernisées d'appareils existants. Beaucoup s'inspiraient de modèles américains.

Cette vision optimiste de l'avenir marquait aussi l'exposition H55 de Helsingborg où se trouvaient réunis les grands noms du design suédois. Des nouveaux venus y ont fait leur apparition : Sigurd Persson signait des bijoux, des ustensiles de cuisine, des verres entre autres. Stig Lindberg a longtemps marqué de sa griffe la production de la manufacture de porcelaine de Gustavsberg. Ingeborg Lundin dessinait des pièces de verre aériennes et gracieuses pour Orrefors. Les coupes « Fuga » de Sven Palmqvist étaient une innovation technique, et les couverts de Folke Arström ont été très admirés. Nils Strinning est le concepteur de la fameuse étagère String, élément obligé de tous les intérieurs des années 50 – fil d'acier revêtu de nylon et rayons en teck de préférence. Signe Persson-Melin a dessiné des boîtes à épices en céramique typiques de cette époque en Suède.

Sigvard Bernadotte, le « prince du design », a été l'un des premiers à ouvrir sa propre agence de design industriel, où ont été conçus des objets pour bon nombre de grandes entreprises suédoises de l'époque.

ERGONOMIE ET DESIGN POUR LES HANDICAPÉS

La foi dans le progrès a perdu du terrain dans les années 60 et 70, y compris dans le domaine



Vase et coupe « Thousand windows » de Simon Gate, 1934. Couverts « Servus » de Sigurd Persson, 1955. Coupes « Fuga » de Sven Palmqvist, 1954. Service « Therma » de Stig Lindberg, 1958. Fauteuil « Pernilla » de Bruno Mathsson, 1944. La première Saab de 1952, conçue par Sixten Sason et son équipe d'aérodynamique. Textile « Gröna fåglar » (Oiseaux verts) de Josef Frank, 1943-1945. Textile « Festivo » de Viola Gråsten, 1954.



du design. La conscience des ressources limitées de la planète, l'évolution du climat politique et d'autres facteurs ont changé la situation des designers industriels aussi bien que des créateurs indépendants. L'exigence d'une production respectueuse de l'éthique faisait son apparition : il n'était plus question de s'en tenir à la surface des choses ou de « faire du stylisme ». Depuis longtemps déjà, les études ergonomiques étaient le principe directeur des départements d'esthétique industrielle, chez Volvo, Saab et Electrolux par exemple. Désormais, les préoccupations sociales allaient prendre une place croissante avec le design pour les handicapés, la sécurité des enfants.

C'est dans les années 60 qu'ont été jetées les bases de la notoriété suédoise dans le domaine des produits adaptés aux handicapés. En 1969 était fondé le collectif de stylistes Ergonomi Design Gruppen (aujourd'hui Ergonomidesign), dont les créations n'ont cessé d'être primées au fil des années. Le groupe travaille sur les objets les plus divers, allant des pinces,

assiettes en plastique et couverts pour handicapés moteurs aux agrafeuses électriques et aux civières d'ambulance.

DESIGN INDUSTRIEL – ARTISANAT D'ART INDÉPENDANT – FORME ET FONCTION

En Suède comme dans bien d'autres pays, les matériaux et procédés de fabrication nouveaux des années 50 ont contribué à une différenciation toujours plus nette des professionnels du design entre stylistes industriels et artisans d'art indépendants. Dans les années 60, l'artisanat d'art s'est émancipé. On pouvait désormais tisser librement, souffler le verre dans son propre atelier, s'écarter des techniques consacrées. Le goût de l'expérimentation a fleuri comme jamais encore vers la fin des années 60 et le début des années 70.

Qu'avons-nous retenu de ce temps-là ? Une foule de trouvailles drôles et de créations débordantes de joie de vivre. Surtout peut-être l'impact de l'op-art et du pop-art dans les motifs de Sven Fristedt, les poteries rustiques de

Boda Nova. Les explosions de couleurs des grosses cotonnades imprimées par le collectif textile 10-Gruppen respirent la fraîcheur des années 70. Les verres massifs de Bertil Vallien édités par Åfors et Kosta Boda sont typiques de l'époque, de même que les vêtements unisexe en velours, à décor floral stylisé de Mah-Jong. Ikea et la Fédération suédoise des coopératives de consommation (KF) fabriquaient des meubles simples et légers en panneaux de particules, le tandem de stylistes Lindau & Lindekrantz, ainsi que Huldt & Dranger chez Innovator, dessinaient des sièges et des tables en tube d'acier d'un modernisme affiché. Beaucoup de Suédois se souviennent du lancement de la margarine Flora, dont l'emballage était signé Carl-Arne Breger.

À la fin des années 60 et dans les années 70, les objets quotidiens devaient être pratiques et rationnels, sans décor, sans excès de fioritures. Une réaction allait s'ensuivre dans les années 80, où le débat sur la forme en est venu à tourner en grande partie autour de la dua-

lité forme-fonction. Les courants postmodernes internationaux enflammaient les esprits. En 1983, le siège « Concrete » en béton de Jonas Bohlin était une provocation qui a pris une véritable dimension symbolique. La question était de savoir si l'on pouvait sacrifier la fonction à la forme.

REGAIN D'INTÉRÊT POUR LE DESIGN

Ces dernières décennies, l'intérêt s'est accru, parmi le grand public, mais aussi de la part des entreprises et du monde économique, pour la culture de l'objet, dans le design industriel comme dans l'artisanat d'art professionnel. La qualité et les considérations écologiques interviennent comme jamais encore dans le débat sur les objets de la vie quotidienne et les articles de consommation.

L'industrie privée fait aujourd'hui plus largement appel à des designers qu'il y a quinze ou vingt ans. De même, pour la décoration artistique des milieux publics, les maîtres d'ouvrage tiennent à recourir à des professionnels du design ou des métiers d'art, dans un souci de concilier la technologie avec la qualité de l'environnement et l'esthétique.

Depuis la fin des années 90, les pouvoirs publics, eux aussi, s'intéressent davantage aux questions liées à la forme et au design. C'est dans cet esprit que le gouvernement a proclamé 2005 l'année du design, avec le soutien financier du Ministère de l'industrie et du Ministère de la culture.

UN DESIGN DE GRANDE CLASSE

Le design suédois est aujourd'hui de grande classe et très compétitif au plan international. Pourtant, depuis les années 1980, le nombre de fabricants d'articles usuels a baissé en Suède pour tomber à un niveau que beaucoup

jugent alarmant. La vaisselle, la verrerie courante, les couverts, les textiles d'ameublement sont de plus en plus rarement produits à l'intérieur des frontières nationales. Cette tendance est la même que dans bien d'autres pays occidentaux ; pour des raisons économiques, la production est délocalisée à l'étranger, de préférence en Asie du Sud-Est.

Paradoxalement, le nombre de créateurs de talent – designers industriels et artisans d'art – est en hausse. Les jeunes stylistes sont formés dans des écoles supérieures de design, qui sont d'un haut niveau international, et dans les nombreuses filières de design lancées par d'autres écoles supérieures. On note d'ailleurs un certain risque de sureffectifs dans la profession.

LA FONCTION AVANT TOUTE CHOSE

Comment définir la spécificité du design suédois ? La « lumière nordique » peut-être, reflétée dans les objets de tous les jours : formes simples, couleurs claires, fonctionnalité, meubles en bois blond, textiles à rayures ou à carreaux. Le design suédois est rarement surchargé, il est d'une sobriété toute rationnelle. Ce qui a d'ailleurs suscité ces dernières années une réaction de la part d'un bon nombre de jeunes créateurs. Ainsi, on conteste de plus en plus l'emploi de termes tels que « forme suédoise ». Beaucoup de professionnels de la branche pensent qu'il vaudrait mieux parler d'un langage formel international, en particulier dans le domaine du design industriel.

Voici un rapide aperçu des tendances dans divers domaines des matériaux et de la création, verrerie, céramique, mobilier et décoration intérieure, textile, métaux, conception graphique et design industriel.

Verrerie

Verrerie d'art et production courante se développent côte à côte. La plupart des verreries font désormais partie du groupe Orrefors Kosta Boda, qui fait appel à de nombreux créateurs renommés. Ingegerd Råman axe son travail sur la fonctionnalité, la pureté des formes et la sobriété du décor. Bertil Vallien est très apprécié à l'étranger pour ses sculptures de verre. Les utilitaires d'Ulrika Hydman-Vallien, décorés de tulipes et d'animaux à figure féminine, sont des succès de vente en Suède comme ailleurs. Per B Sundberg a renouvelé l'art du verre, surtout peut-être par une approche plus libre du matériau.

En dehors des grandes manufactures, on trouve toute une pléiade de verriers indépendants qui ont leur propre atelier. Ulla Forsell est de longue date en pointe dans ce secteur. Märten Medbo est très expérimental, Gunilla Kihlgren représente une tendance plus baroque. Frida Fjellman surprend par ses tables et animaux en verre.

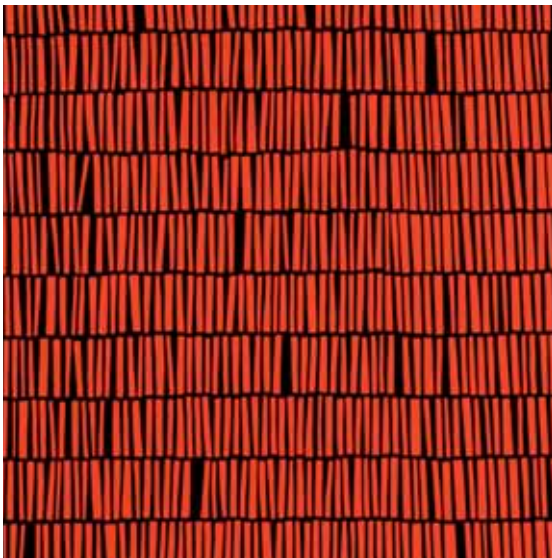
Céramique

L'industrie céramique suédoise tourne au ralenti depuis plusieurs années, mais les céramistes indépendants sont d'autant plus florissants. La manufacture de Rörstrand est menacée de fermeture, tandis que Gustavsberg connaît une renaissance et a relancé sa production de services de table. Höganäs produit surtout des coupes, théières, chopes et plats en porcelaine de grès.

Les céramistes indépendants sont nombreux et leur registre est étendu. Gertrud Båge allie avec bonheur forme et fonction. Maria Ångquist-Klyvare se consacre à la décoration des lieux publics, entre autres les stations de métro et hôpitaux.



Siège « Concrete » de Jonas Bohlin, 1983. Coupe « Night and day », Ingegerd Råman, 2005. Plat en verre argenté de Märten Medbo, 2002. « Peep Gold » de Per B Sundberg, 2002.



De haut en bas et de gauche à droite : « Brasilia », table à café de Claesson Koivisto Rune, 2002. « Container/Entertainer », Anders Ljungberg, 2005. Verre « Tulipa », Ulrika Hydman-Vallien, 1993. « Annino », fauteuil de Thomas Sandell, 2001. « Ugly » de Zandra Ahl. Vase à fleurs, Ulla Forsell, 2004. « Om kärleken » (De l'amour), poterie d'Ingela Jonasson, 2003. Textile « Zibidie » de Tom Hedqvist, 2005. Le prototype « Your Car » de Volvo, printemps 2004. Page suivante : Détails de la police de caractères Berling, créée par Karl-Erik Forsberg en 1951.

Eva Hild fascine par ses brillantes expériences formelles. Mari Pärup, Rigmor Roxner et Elisabet Svensson s'aventurent au-delà de la production purement utilitaire, de même que Jennifer Forsberg et Ingela Jonasson, qui ont trouvé de diverses manières leur propre voie.

Mobilier et décoration intérieure

Dans le secteur du mobilier et de la décoration intérieure, le design a été d'une grande vitalité ces dernières années. L'impulsion vient non seulement de la grande industrie, mais aussi de petits producteurs très actifs.

L'ambassade de Berlin conçue par l'architecte Gert Wingårdh et la résidence de l'ambassadeur aménagée par Claesson Koivisto Rune (toutes deux inaugurées à l'automne 1999) ont également fait date dans le domaine de la décoration intérieure.

Les grands fabricants de meubles, qui aujourd'hui ne travaillent plus exclusivement pour les milieux publics mais aussi pour l'ameublement de la maison (Lammhults, Källemo, Offect, Swedese notamment), font régulièrement appel à de nombreux stylistes de qualité : Gunilla Allard, Thomas Sandell, Mats Theselius, Matti Klenell, Anna von Schewen, Thomas Bernstrand, pour n'en citer que quelques-uns. La plupart représentent une tradition formelle suédoise axée sur la fonctionnalité.

Nombre de petits éditeurs de meubles (Cbi, Asplund, David design, Design House Stockholm) débordent de créativité, proposant en particulier des solutions fonctionnelles pour des accessoires tels que poignées, portemanteaux, tapis...

Certains concepteurs de meubles, par exemple Jonas Lindwall et Alexander Lervik, sont en grande partie leurs propres producteurs. Créateur aux talents multiples, Björn Dahlström a imprimé sa marque dans divers domaines. Le groupe Front, collectif de design composé de cinq femmes, a attiré l'attention par sa vision plus conceptuelle du meuble, mais travaille aussi pour l'industrie. L'intérêt s'est éveillé pour des matériaux « pauvres » tels que panneaux de particules et masonite. Là encore, il s'agit plutôt, pour le moment, d'une approche expérimentale (par exemple dans le cas du groupe Uglycute).

Textile

L'industrie textile suédoise est en butte à des difficultés. La maison de textile Ljungbergs produit des tissus de qualité mais n'a pas d'équipe de design à demeure. Les motifs réalisés par Viola Gråsten dans les années 50 sont toujours sur le marché et ont connu une renaissance dans les années 90. Linum, qui a délocalisé sa production en Inde (dans ses propres usines, respectueuses des bonnes pratiques) mise sur des collections savamment agencées, dominées par les carreaux et les rayures, et connaît même un grand succès à l'étranger. Parmi les plus intéressants depuis la fin des années 90, on peut citer le groupe Saldo, qui a créé une série de motifs rafraîchissants. Le collectif 10-Gruppen déjà cité présente régulièrement de nouvelles collections

d'imprimés. Klässbol est le premier producteur de linge de maison, tant pour le damas traditionnel que pour les créations modernes.

Porteur d'une forte tradition, l'art textile indépendant a eu des difficultés à s'affirmer dans les années 80 et 90. Helena Hernmark perpétue l'art de la tapisserie bien qu'elle travaille aux États-Unis. L'intérêt pour les anciennes techniques de tissage s'est toutefois ravivé ces dernières années et l'expérimentation sur les matériaux tente beaucoup de jeunes créateurs. Peter Hellsing met la broderie textile ancienne au service d'intentions artistiques nouvelles, Pasi Välimaa et Kajsa af Petersens, entre autres, expérimentent librement sur les matériaux textiles. La ligne de démarcation entre l'artisanat d'art et l'art est floue. L'exclusif et le banal se côtoient, par exemple chez Emma Linde qui se sert de jeans usés comme matière première pour ses images.

Il n'est pas facile d'être styliste de mode dans un petit pays comme la Suède, et pourtant il existe un grand intérêt pour la création vestimentaire. Une bonne partie de ceux qui sortent chaque année des écoles de design intègrent les ateliers de création de la chaîne d'habillement H&M, numéro un de la mode en Suède. D'autres deviennent costumiers pour le théâtre et le cinéma. En dépit des aléas, plusieurs sont parvenus à créer leur propre collection de mode. C'est le cas de Nygård's Anna Bengtsson, qui relève ses créations d'une touche folklorique, et de Filippa K (Filippa Kihlberg, Karin Hellners) qui réalise des collections sobres mais très tendance. Anna Holtblad, avec quinze ans de métier, est une styliste chevronnée qui s'est ménagé une niche à elle dans la mode féminine suédoise. Parmi les plus jeunes, on remarque entre autres Beata Szenfeld et Ann-Sofie Back, qui travaille à Londres.

Métal

La Suède abonde en orfèvres de talent, qui aujourd'hui ne se limitent pas aux métaux précieux. Dans l'art du métal, les matières nobles s'allient à d'autres moins coûteuses. Le fer avec l'or blanc, le caoutchouc, le plastique et l'argent, les vrais diamants avec les pierres synthétiques.

Les pièces d'argenterie d'Ingrid Bärndal sont d'un austère raffinement. Elle expérimente aussi sur d'autres matériaux tels que des matières plastiques minces.

Platina, une galerie établie à Stockholm, a revitalisé le secteur en présentant de jeunes orfèvres et en remettant en cause les règles du genre. Helena Sandström, Jenny Edlund et Klara Eriksson sont des artistes du métal qui bousculent les conventions.

Glenn Roll, Bengt Liljedahl et Mats Eskils ont dessiné les couverts d'apparat de la princesse héritière Victoria et des autres enfants de la famille royale. La Suède est le seul pays où la table des dîners de gala est dressée avec les couverts d'apparat de la maison royale, transmis de génération en génération.

Pour ce qui est de l'argenterie de grand format, Sigurd Persson et Birger Haglund ont longtemps fait référence. Aujourd'hui, Anders

Ljungberg est parmi les principaux créateurs d'argenterie, avec Erik Tidäng, qui réalise des coupes et des lustres.

Conception graphique

La circulation accélérée des impulsions par-delà les frontières tend à uniformiser la conception graphique dans le monde. Il est difficile de parler d'un design spécifiquement suédois.

Karl-Erik Forsberg a longtemps été une figure de premier plan du design graphique en Suède. Il a créé des timbres, des ex-libris et des logotypes, ainsi que le monogramme de la famille royale. Il est aussi l'auteur d'une police de caractères qui a connu une diffusion internationale, le Berling.

Lars Hall, au style d'une austère simplicité, est parmi les classiques. HC Ericsson, plus ludique, a inspiré bien des jeunes créateurs au fil des années.

Quelque chose de plus typiquement suédois ? Alors il faudrait citer Absolut Vodka, le grand succès d'exportation suédois. Ce sont trois publicitaires, Lars Börje Carlsson, Gunnar Broman et Hans Brindfors, qui dès 1980 ont donné à la bouteille sa célèbre forme graphique, toute son image. Les cartons de lait d'Arla, présents à l'heure du petit déjeuner sur presque toutes les tables suédoises, sont restés à peu près inchangés depuis bientôt quinze ans. Les rayures ont été dessinées en 1990 par Tom Hedqvist.

Stockholm Design Lab (où travaille entre autres Björn Kusoffsky) a été chargé en 1998 de la création du nouveau profil graphique de la compagnie aérienne SAS, englobant les brochures d'horaires, les enveloppes pour les billets, les couleurs et motifs des avions et la signalétique entre autres. Le Musée d'art moderne a lui aussi fait appel à ce groupe pour renouveler son profil graphique en 2004.

La tendance à s'écarter du langage formel minimaliste pour adopter une touche plus « artisanale » ou « dilettante » apparaît par exemple dans le catalogue de l'exposition Formbart (« Formable ») de la galerie d'art Liljevalchs au printemps 2005. La conception graphique était due au groupe de design Research and Development.

La montée en puissance d'Internet a re-

got
ent

doublé l'intérêt pour l'animation graphique, mais dans ce domaine plus que tout autre, l'expression s'est internationalisée.

Design industriel

Depuis les années 60, les « grandes » réalisations du design sont le fait des départements de design des industries exportatrices, notamment Volvo, Saab, Electrolux. C'est là qu'ont été conçus des voitures et des équipements ménagers dont la forme est issue de la tradition scandinave de simplicité et de fonctionnalité, mais qui témoignent aussi d'une internationalisation croissante. Parmi les « éminences grises » de la profession, on peut citer notamment Jan Wilsgaard (Volvo), Hugo Lindström (Electrolux) et Björn Envall (Saab).

Aujourd'hui, les groupes indépendants de concepteurs industriels, comme par exemple Ergonomidesign, sont devenus beaucoup plus courants. Cette évolution résulte en grande partie des restructurations et de la nouvelle donne économique. Peu d'entreprises ont actuellement les moyens d'engager des stylistes. Dans le même temps, les concepteurs sont devenus indépendants, ils sont moins tributaires des hiérarchies et ont pris une conscience accrue de leur importance.

Parmi les sociétés de conseil en design – au sein desquelles les créateurs agissent tantôt comme un collectif, tantôt en adoptant un profil individuel – figurent entre autres No Picnic, Monitor, Industriell Design et Propeller. Elles travaillent sur de l'équipement médical, des aides pour les handicapés, de l'outillage ergonomique, des équipements destinés à améliorer la sécurité du travail (équipements de protection). Mais aussi sur des produits plus directement destinés aux consommateurs comme des téléphones et dispositifs de recherche de personnes, des pinceaux, tournevis, aspirateurs, appareils acoustiques, etc.

Le bon design suédois contemporain a un trait commun : la forme y procède d'études ergonomiques, sans pour autant négliger les considérations esthétiques. Tout le monde semble s'accorder aujourd'hui à penser que la beauté est aussi une fonction.



Automower, tondeuse à gazon automatique produite par Husqvarna/Electrolux.
Design : Stina Nilimaa Wickström, senior designer chez Electrolux, et autres, 2004.

Ikea, Nobel et Uglycute

Pour le quatre-vingt-dixième anniversaire du prix Nobel en 1992, la fondation Nobel a pris l'initiative sans précédent de se doter d'un service de table exclusif. La réalisation a été précédée de longues discussions sur la qualité et le goût. Le produit final est une alliance d'ancien et de moderne, qui a remporté la même année le prix d'excellence du design, Utmärkt Svensk Form. Les créateurs en charge du projet étaient Karin Björquist (vaisselle), Gunnar Cyrén (couverts et verres) et Ingrid Dessau (textiles).

Pour ce qui est de l'exclusif, Ikea est sans nul doute aux antipodes du service Nobel. La firme n'en est pas moins le vaisseau amiral du design suédois dans le monde. Aujourd'hui implantée dans 35 pays, aucune autre entreprise ne produit un design aussi « suédois ». Ikea fait également appel à des designers renommés pour développer ses collections, encore que l'accent soit mis en grande partie sur la conception et l'adaptation des produits au principe de l'emballage plat, autrement dit aux impératifs de la distribution. La présentation est importante, la surface compte. L'assortiment a dans son ensemble une touche blonde et claire, dans l'esprit de la tradition démocratique du design suédois.

Le service Nobel et Ikea reflètent emblématiquement le vaste champ du design suédois.

Ugly-cute – Moche-mignon

Un débat esthétique se poursuit depuis quelques années autour des questions liées à la forme. C'est un débat qui aborde ce qui jusqu'à présent était pour beaucoup la signature évidente du design suédois : simplicité, sobriété, sens de la fonctionnalité. Dans les premières années 2000, de jeunes stylistes ont prôné une expression plus brute et se sont insurgés contre le minimalisme « pur et dur ».

On constatait par exemple cette réaction chez Gustaf Nordenskiöld, qui conjugue fonctionnalité et fantaisie dans ses porte-serviettes en forme de dents de fauves. Et chez Zandra Ahl, avec ses vases et boîtes informes en rupture avec le « bon goût » convenu. D'un autre

côté, « Boblebee » programme de sacs à dos aux formes aérodynamiques de Jonas Blanking, est très high-tech.

Et au département de design de Volvo Cars, une équipe exclusivement féminine a mis au point son propre prototype pour l'automobiliste de demain.

L'exposition Formbart du printemps 2005, surtout, a montré que le langage formel suédois est difficile à circonscrire et ne se laisse pas enfermer dans un idéal stylistique unique. On y trouvait côte à côte la broche Mastermind d'Ida Forss, en plastique, fibre synthétique et or à 18 K, et Diskjockeys Workmate, un meuble prototype en aluminium, verre et plastique signé Alexander Wolfe.

Il est encore trop tôt pour dresser un bilan de l'Année du design 2005, mais il ne fait pas de doute que le design suédois de la première décennie de ce millénaire est aussi vivace que protéiforme.

Lotta Jonson

* L'exposition de Stockholm et H55 ont toutes deux été organisées par l'Association suédoise des métiers d'art (*Svenska slöjdföreningen*), aujourd'hui Svensk Form – la plus ancienne association de design du monde, fondée en 1845. Depuis 2000, Svensk Form est chargée par le gouvernement d'être un point de rencontre national dans le domaine de la forme et du design. Elle publie une revue, *Form Designidtskriften*.

Lotta Jonson est rédactrice en chef de la revue de design *Form*, le plus grand magazine scandinave de design.

Les opinions énoncées dans ce texte n'engagent que la seule responsabilité de l'auteur.

Traduction : Lydie Rousseau

Svensk form www.svenskform.se
Musée national des beaux arts
www.nationalmuseum.se
Musée Röhska www.designmuseum.se
Form Design Center
www.scandinaviandesign.com
Association suédoise des designers industriels, SID www.sid.se
Fondation suédoise de design industriel, SVID www.svid.se

www.sweden.se
Le portail officiel de la Suède

SI.
Svenska institutet

Le présent texte, publié par l'Institut suédois, peut également être consulté sur www.sweden.se. Il ne peut être utilisé sans autorisation préalable de l'Institut suédois. Pour obtenir l'autorisation d'utiliser le texte, veuillez prendre contact avec : webmaster@sweden.se. Les photos ou illustrations ne peuvent être reproduites séparément.

L'Institut suédois (SI) est un service public ayant pour mission de faire connaître la Suède dans le monde. Il produit un large éventail de publications en diverses langues sur de multiples aspects de la société suédoise. Pour plus d'infor-

mation : www.si.se, www.swedenbookshop.com.

Pour en savoir plus sur la Suède : www.sweden.se (le portail officiel de la Suède sur Internet), ou l'ambassade/consulat de Suède dans votre pays.

Institut suédois
Box 7434, SE-103 91 Stockholm, Suède
Téléphone : + 46 8 453 78 00
Bureaux : Skeppsbron 2, Stockholm
E-mail : si@si.se Internet : www.si.se